

FÉDÉRATION DES JEUNES FRANCOPHONES DU NOUVEAU-BRUNSWICK (FJFNB)

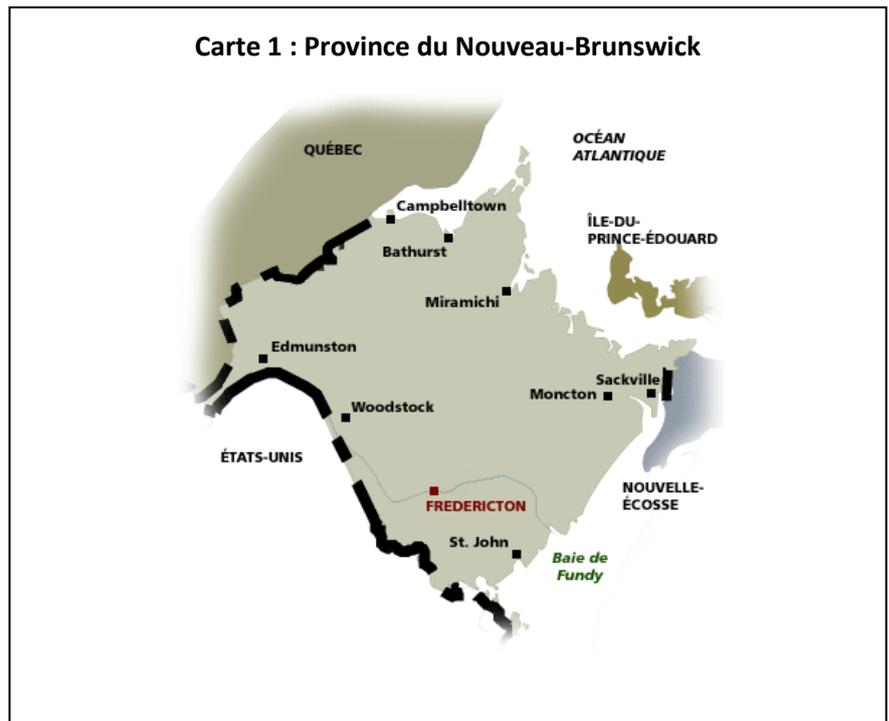
EMPLACEMENT : L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE DU NOUVEAU-BRUNSWICK

INTRODUCTION

La Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB) est un organisme sans but lucratif dont la mission est de promouvoir et de défendre les intérêts de la jeunesse acadienne et francophone de la province. Ses champs d'actions sont multiples et ses actions ont l'ultime objectif de permettre à tous les jeunes de s'épanouir et de participer pleinement au développement de notre société. La FJFNB vise donc l'intégration des jeunes à la société.

La fédération a fêté en 2011 ses 40 ans d'existence. Elle valorise le développement *par* et *pour* les jeunes. Ce qui signifie en pratique que les membres de l'organisme, les jeunes francophones et acadiens de la province, jouent un rôle primordial à l'essor et l'organisation de leurs activités. De la création, à l'élaboration, jusqu'à la participation, la jeunesse francophone néo-brunswickoise participe fièrement à la vitalité de sa fédération.

La FJFNB est devenue un membre associé du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick (MACS-NB) en 2007. Il lui est apparu naturel de se lier au MACS-NB, car les deux organismes partagent plusieurs valeurs semblables et un objectif en particulier les rejoint, soit celui d'encourager la participation des jeunes dans leur communauté.



La réalisation de cette étude de cas s'inscrit dans un vaste projet de recherche pancanadien¹ visant à documenter comment l'approche Communautés, Villes et Villages en santé (CVVS) peut prévenir les maladies chroniques en agissant sur les déterminants de la santé. Plus précisément, les études de cas avaient pour objectifs de :

¹ Le projet de recherche Communautés en santé : Une approche pour agir sur les déterminants de la santé au Canada réunit le Réseau québécois de Villes et Villages en santé, la Coalition des Communautés en santé de l'Ontario, le BC Healthy Communities (Communautés en santé de la Colombie-Britannique) et le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick. Il s'inscrit dans le cadre du programme de Partenariat canadien contre le cancer : Connaissances et action liées pour une meilleure prévention (COALITION), dont Santé Canada, l'Agence de santé publique du Canada, ainsi que la Fondation des maladies du cœur du Canada se retrouvent comme partenaires fondateurs.

- décrire la vision des acteurs impliqués sur ce qu'est une Communauté en santé;
- décrire les actions réalisées à l'échelle locale visant à favoriser la santé et le mieux-être;
- documenter comment les actions s'appuient sur les stratégies d'action de l'approche Communautés, Villes et Villages en santé;
- mettre en évidence les changements et les retombées perçues par les acteurs sur les plans individuel, organisationnel et communautaire.

Les données recueillies proviennent d'une variété de méthodes de collecte des données :

- 1- la réalisation du portrait de la jeunesse francophone du Nouveau-Brunswick au moyen d'une revue de documents secondaires;
- 2- la rédaction d'un journal de bord par le MACS-NB, en collaboration avec les intervenants de la FJFNB, recensant certaines activités des dernières années de l'organisation;
- 3- la tenue d'une entrevue auprès d'une participante d'une activité de la FJFNB; et
- 4- la validation des informations par des intervenants de la FJFNB.

LE CONTEXTE SOCIOÉCONOMIQUE²

Le Nouveau-Brunswick est la plus grande des quatre provinces maritimes canadiennes avec une population de 751 000 habitants en 2011 (une augmentation de plus de 2 % depuis 2006). Les trois plus grandes villes du Nouveau-Brunswick (la capitale Fredericton, Moncton et Saint-Jean) sont situées dans le sud de la province, un secteur à forte majorité anglophone. C'est à Moncton que se trouve le siège social de la FJFNB.

Au Nouveau-Brunswick, le taux de diplômés au niveau secondaire au sein de la population active est l'un des meilleurs au Canada (82 %) et la majorité des travailleurs (60 %) ont une formation postsecondaire.

Sur le plan économique, soulignons que les Néo-Brunswickois sont particulièrement entreprenant :

2 Données recueillies sur les sites Web du Gouvernement du N.-B. et de Statistique Canada ou fournies par la FJFNB.

90 % des entreprises sont de petites tailles et 35 % de la main-d'œuvre active y travaille. Le taux de roulement du personnel est exceptionnellement faible : la durée moyenne d'occupation d'un emploi étant supérieure à huit ans.

Malgré cet esprit entrepreneurial, le taux de chômage du Nouveau-Brunswick était de 9,3 % en 2010, un taux supérieur à la moyenne canadienne qui elle était de 8 %. Pour les jeunes de 15 à 24 ans du N.-B., le taux de chômage se situait plutôt à 16,2 % à cette même période.

Conséquemment, de nombreux travailleurs du Nouveau-Brunswick se dirigent vers l'Ouest canadien pour y trouver un emploi. Cette situation a des impacts directs sur la vie familiale de ces travailleurs, mais contribue également à améliorer leur situation financière. Le revenu total médian selon le type de famille était de 60 670 \$ pour les Néo-Brunswickois en 2009 comparativement à 68 410 \$ pour le Canada la même année.

En 2002–2003, le nombre d'étudiants fréquentant les écoles francophones du N.-B. représentait environ 30 % de la population totale des étudiants fréquentant les écoles du N.-B., ce qui est consistant avec le taux de francophones dans la province. Les taux n'ont pas énormément changé depuis ce temps.

LE CONTEXTE FRANCOPHONE³

Près de 300 000 Acadiens résident dans les provinces maritimes, et une majorité de ceux-ci vivent au Nouveau-Brunswick. Les francophones de la province (dont la majorité provient de racines acadiennes) représentent d'ailleurs près de 30 % de la population. Ceux-ci résident surtout au nord et à l'est de la province, tandis que les anglophones sont plutôt concentrés dans le sud, le centre et l'ouest.

La majorité de la population du N.-B. est unilingue anglophone (56,3 %), environ le tiers de la population

3 Données recueillies sur les sites du Gouvernement du N.-B., de Statistique Canada, de la Société de l'Acadie du N.-B. et de la Société nationale de l'Acadie.

maîtrise les deux langues officielles, tandis qu'une faible minorité ne parle que le français (10,2 %).

Malgré une cohabitation relativement paisible entre francophones et anglophones, des tensions ont souvent marqué l'histoire du Nouveau-Brunswick. Pour y remédier, le gouvernement provincial a légiféré et s'est déclaré une province officiellement bilingue en 1969. En somme, l'ensemble des services publics sont offerts dans les deux langues (santé, services sociaux, services juridiques, éducation, police, etc.) et les fonctionnaires provinciaux peuvent communiquer dans la langue de leur choix. Les municipalités comptant plus de 20 % d'habitants parlant une langue officielle doivent adopter et publier leurs arrêtés, ainsi qu'offrir leurs services et les communications dans les deux langues officielles.

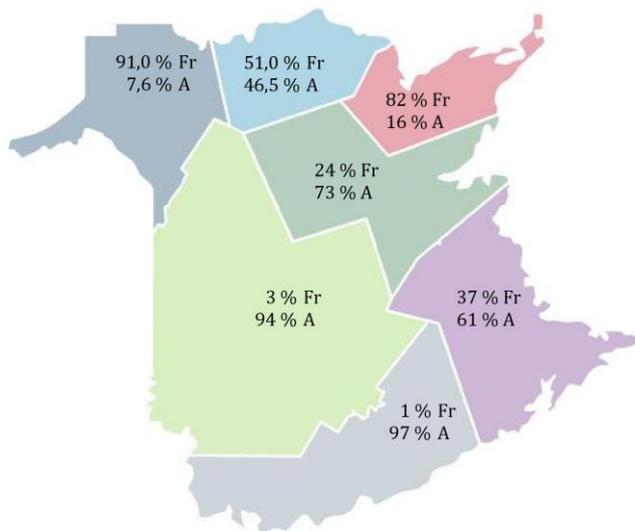
Malgré les mesures mises en place par le gouvernement pour permettre aux deux langues de cohabiter, le maintien et la défense de la culture acadienne et de la langue française demeurent encore aujourd'hui des enjeux majeurs pour les francophones du N.-B., l'assimilation y étant omniprésente. Toutefois, la population francophone réussit tant bien que mal à se maintenir. Plusieurs efforts sont faits par différents acteurs de la province pour attirer de nouveaux arrivants francophones, aidant ainsi à stabiliser la population francophone du Nouveau-Brunswick.

On retrouve d'ailleurs un grand nombre d'organismes sans buts lucratifs voués spécifiquement à la cause francophone. Bien souvent dans le passé, les francophones ont essayé de travailler en collaboration avec les groupes dits bilingues formés de gens anglophones et francophones. L'expérience a démontré que plusieurs d'entre eux étant unilingues anglophones, l'anglais devient plus souvent

qu'autrement la langue d'usage. Afin de pouvoir travailler en français et de soutenir la vitalité de la communauté et de la culture acadiennes, le

Répartition géographique de la population jeunesse selon les deux langues officielles au Nouveau-Brunswick.¹

FR = Francophones
A = Anglophones



¹ Ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance du N.-B.

développement de regroupements francophones, tels que la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick et le MACS-NB, entre autres, s'est imposé.

PORTRAIT DE SANTÉ

Selon les données provenant du Conseil de la santé du Nouveau-Brunswick⁴ (2010, 2011), les jeunes néo-brunswickois sont en moins bonne santé que la moyenne des jeunes canadiens.

Moins de jeunes du Nouveau-Brunswick se perçoivent en très bonne ou en excellente santé

⁴ Conseil de la santé du Nouveau-Brunswick (2010). *Jeunes néo-brunswickois – Un portrait de santé de la population*. Conseil de la santé du Nouveau-Brunswick (2011). *Le cadre des droits et du bien-être des enfants et des jeunes*.

(64,9 %) que la moyenne canadienne (67,7 %). Parallèlement, moins de jeunes de la province se perçoivent en très bonne ou en excellente santé mentale (71,1 % comparé à 76,3 %).

Sur le plan des maladies chroniques, la prévalence de l'asthme chez les jeunes est plus élevée au N.-B. (15,3 %) qu'au Canada (11,5 %). Les jeunes néo-brunswickois ont également plus de troubles dépressifs que les jeunes canadiens et les taux d'hospitalisation pour les cas de maladies ou de désordres mentaux sont plus élevés dans la province (Conseil de la santé du N.-B., 2011).

Sur le plan des habitudes de vie, seulement un jeune sur quatre mange la quantité requise de fruits et légumes, et à peine 40 % des jeunes déjeunent le matin. En moyenne, trois jeunes sur cinq de la province ne font pas suffisamment d'activité physique (Conseil de la santé du N.-B., 2010). Si le quart des jeunes ont un surplus de poids, seulement la moitié d'entre eux se considèrent comme ayant un surpoids.

C'est pour améliorer le bilan de santé quelque peu préoccupant des jeunes de la province que la FJFNB s'investit depuis 2009 dans des activités visant la promotion de la santé et du mieux-être avec, par exemple, son projet Racines de l'espoir. Les activités d'engagement et de construction identitaire de la FJFNB sont quant à elles au cœur du travail de la Fédération depuis sa création.

HISTOIRE DE LA FJFNB⁵

En 1971, lors d'un rassemblement à l'initiative de la Société Nationale de l'Acadie, qui se soucie alors de

la question de la relève, plus d'une centaine de

Tableau 1 : Portrait sommaire – FJFNB

FÉDÉRATION DES JEUNES FRANCOPHONES DU NOUVEAU-BRUNSWICK	
Année de fondation	1971
Échelle de mise en œuvre	L'ensemble du territoire du Nouveau-Brunswick
Milieu	Urbain et rural
Type d'organisation	Table de concertation
Population cible	Les jeunes francophones du N.-B.
Membres de la fédération	Les quelques 10 000 jeunes fréquentant les 22 écoles secondaires francophones du N.-B.
Vision	Un avenir où la jeunesse acadienne s'affirme fièrement dans sa langue et sa culture au sein de la société.
Mission	Promouvoir et défendre les intérêts de la jeunesse acadienne et francophone (14 à 21 ans) du Nouveau-Brunswick.

jeunes participent à la création d'Activités Jeunesse, dont les membres sont les jeunes des écoles secondaires francophones de 14 à 18 ans.

Au cours des années 1970 et 1980, Activités Jeunesse organise surtout des activités socioculturelles, mais est également actif sur le plan des revendications politiques. Au fil des ans, des comités régionaux sont créés un peu partout en province, notamment pour célébrer la fierté acadienne dans les écoles.

En 1986, Activités Jeunesse devient la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick et

⁵ Informations émanant de la FJFNB et de son site Web.

regroupe alors 32 organismes jeunesse de la province.

La FJFNB devient membre associé du MACS-NB en 2007. La collaboration entre les organisations était naturelle car elles partagent plusieurs valeurs semblables ainsi qu'un objectif commun, soit celui d'encourager la participation des jeunes dans leur communauté.

Ses objectifs

Les actions de la FJFNB ont pour objectif de permettre à tous les jeunes de s'épanouir et de participer pleinement au développement de la société. La FJFNB assure :

- le développement identitaire culturel chez les jeunes;
- le développement du leadership chez les jeunes;
- l'engagement communautaire et citoyen chez les jeunes.

Les valeurs sur lesquelles elle s'appuie sont :

- le développement *par* et *pour* les jeunes;
- le maintien de la langue française, la culture francophone et acadienne;
- la responsabilisation individuelle, l'inclusivité et le respect de soi et des autres.



Quelques participants à l'AGA 2011

Sa gouvernance

La FJFNB est un organisme sans but lucratif qui est formé d'une équipe pouvant fluctuer selon les projets en cours, mais tournant autour d'une dizaine d'employés.

Les membres sont les conseils étudiants des 22 écoles secondaires francophones du N.-B., ce qui signifie que chaque jeune écolier francophone de niveau secondaire au Nouveau-Brunswick est membre de la FJFNB, ce qui porte le nombre de membres à environ 10 000.

Les décisions sont adoptées à l'Assemblée générale annuelle (AGA), où chaque école envoie quatre membres. De plus, les membres votent sur des propositions pour des idées de projets, d'activités et de dossiers sur lesquels ils aimeraient que l'équipe de la FJFNB travaille durant la prochaine année. C'est aussi à l'AGA qu'a lieu l'élection pour le prochain conseil avisé (président, vice-président, secrétaire trésorier, représentants Sud, Est, Nord-Est, Nord et Nord-Ouest). Le conseil avisé est en place pour un mandat d'une année. Les agents de projets coordonnent les activités propres à leur projet, en lien avec les priorités identifiées lors de l'AGA.

La FJFNB a une liste exhaustive de partenaires financiers; un mélange de subventions gouvernementales fédérales et provinciales (PSLO, Patrimoine Canada) et de subventions privées (Arbre de l'espoir).

LES ACTIVITÉS⁶

C'est MA Communauté!

À l'été 2004, plusieurs collectivités de la province sont aux prises avec des problèmes criants de toxicomanie et de délinquance juvénile. Devant l'incapacité de certaines municipalités et communautés locales à résoudre ces problématiques, certaines d'entre elles imposent unilatéralement des couvre-feux sur leur territoire dans

le but de ramener la tranquillité dans leur milieu.

Comprenant les limites et retombées négatives de cette initiative, la FJFNB approche l'Association francophone des municipalités du N.-B. et le MACS-NB, entre autres, dans le but d'obtenir du soutien pour impliquer les jeunes des communautés dans l'identification de pistes de solutions et la mise en

⁶ Informations recueillies auprès des intervenants et membres de la FJFNB ayant participé à l'étude de cas, sur le site Web et dans la documentation de la FJFNB et du MACS-NB, ainsi qu'auprès de l'équipe du MACS-NB.

œuvre de projets pour diminuer les problématiques liées à la délinquance et au vandalisme.

Dans le cadre de leur assemblée générale annuelle en 2004, les jeunes de la FJFNB décident d'être proactifs et de proposer des solutions pour inclure les jeunes dans le processus décisionnel municipal. Ils sont convaincus que si les jeunes sont la source du problème, ils doivent également faire partie des solutions.

Les objectifs du projet proposé

- Mettre en place des lieux de dialogue entre les jeunes, les élus municipaux et les acteurs locaux afin d'encourager l'intégration des jeunes dans le développement de leur communauté et de favoriser leur pleine participation citoyenne.
- Outiller les municipalités du Nouveau-Brunswick afin qu'elles intègrent les jeunes dans les processus de gouvernance locale.



C'est MA Communauté! s'est déroulé en trois phases.

- 1- Planification : développement d'outils, revue de pratiques similaires à l'international, consultation de plus de 700 jeunes de la province.
- 2- Mise en œuvre des projets pilotes : dans huit communautés, des comités locaux composés de jeunes, d'élus et d'employés municipaux, de citoyens, d'organismes communautaires jeunesse et des forces de l'ordre sont mis sur pied. Ensemble, les acteurs locaux choisissent des solutions uniques à leur communauté à mettre en œuvre, pour lutter contre la toxicomanie et la délinquance. À titre d'exemple, une communauté a choisi la création d'une Maison de Jeunes (MDJ), où les jeunes peuvent se regrouper et où ils ont été engagés dans le processus à partir de la création de la MDJ jusqu'à son implantation.
- 3- Élaboration d'un guide d'engagement citoyen des jeunes : rédaction, publication et diffusion d'un guide servant à mettre sur pied et à animer des comités locaux.

Les retombées

Dans son guide sur l'engagement jeunesse conçu durant le projet, la FJFNB expose les retombées réelles et potentielles. Pour les jeunes, c'est un lieu

d'apprentissage sur l'engagement individuel et collectif et une initiation à la démocratie. Le projet a aussi apporté aux jeunes de meilleures connaissances sur la vie locale et les institutions dans leur milieu, leur donnant le goût de s'y engager davantage.

Pour les communautés, on a noté la collaboration accrue entre les jeunes, les services municipaux, les associations locales et les experts; un rapprochement entre les générations et un dialogue amélioré entre citoyens et élus municipaux. Dans les municipalités ayant servi de lieux d'accueil au projet, certaines ont observé, entre autres, une diminution du taux de délinquance, une sensibilisation des élus municipaux sur l'importance d'inclure les jeunes dans le processus décisionnel, une plus grande participation des jeunes à la vie communautaire et un plus grand sentiment d'appartenance des jeunes envers leur communauté. Les jeunes ont également témoigné que C'est MA communauté! avait provoqué une amélioration de la politique pour la jeunesse, tout en insufflant un vent de fraîcheur et des innovations dans les collectivités participantes.

Ainsi, quand les jeunes peuvent prendre leur juste place et s'engager dans la vie démocratique de leur communauté, ils ont la possibilité d'influer sur les décisions et politiques qui ont une incidence sur leur santé et leur mieux-être, comme l'aménagement de l'environnement bâti pour la pratique d'activités physiques ou encore les programmes et services de santé ou de sécurité.

De plus, les diverses formes d'engagement pratiquées par les jeunes durant ce projet (combinées aux activités de formation offertes par la FJFNB) auront certes développé leurs expériences d'engagement, ce qui aura inévitablement une incidence sur leurs capacités de leadership dans les autres projets de la FJFNB orientés vers la santé.

Soulignons que les modèles d'engagement jeunesse mis en place durant le projet et le guide pratique en ayant résulté servent encore aujourd'hui de sources

d'inspiration dans les municipalités et communautés du Nouveau-Brunswick et d'ailleurs au pays. Le guide a aussi été traduit vers l'anglais dans une optique de partage de pratiques exemplaires. L'initiative C'est MA communauté! a aussi permis à la FJFNB et à la Ville de Tracadie-Sheila de se mériter un Prix Soleil du MACS-NB en 2007.

RACINES DE L'ESPOIR

Le projet Racines de l'espoir est né de la collaboration entre la FJFNB, le MACS-NB et la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. (SSMEFNB). En effet, au fil des ans, la FJFNB a intégré la santé et le mieux-être dans ses priorités organisationnelles.

En 2009, à la suite d'une invitation au partenariat et d'une opportunité financière provenant de la campagne l'Arbre de l'espoir⁷, la FJFNB développe Racines de l'espoir, un projet de prévention du cancer et des maladies chroniques par la promotion de saines habitudes de vie et du mieux-être destiné à ses membres : les jeunes francophones de la province.

Le projet Racines de l'espoir permet aux jeunes des 22 écoles secondaires francophones du Nouveau-Brunswick de prendre leur santé et leur mieux-être en main. Le programme poursuit les objectifs suivants :

- sensibiliser les jeunes des écoles secondaires francophones aux saines habitudes de vies favorisant la santé physique, psychologique et sociale;
- développer et former des ambassadeurs (des jeunes) en santé;
- former des comités de mieux-être dans les écoles;

⁷ La campagne de l'Arbre de l'espoir est une activité annuelle de la Fondation Hôpital Dr-Georges-L.-Dumont qui contribue au développement du Centre d'oncologie Dr-Léon-Richard (seul centre francophone au N.-B.), à l'amélioration de la qualité des soins et services pour les patients qui séjournent à l'Auberge Mgr-Henri-Cormier et aux efforts de recherche au Nouveau-Brunswick pour vaincre le cancer.

- développer la tolérance des jeunes par rapport aux différentes orientations sexuelles;
- offrir de l'information générale sur la santé et le mieux-être;
- développer l'esprit critique et la capacité d'analyse des jeunes dans le but de les amener à formuler des recommandations sur le plan des politiques publiques favorables à la santé.

La FJFNB a recours à différentes stratégies pour inciter les jeunes à prendre leur santé en main. Dans un premier temps, la FJFNB a formé des ambassadeurs santé (jeunes) dans la majorité des écoles secondaires francophones. Des comités santé et mieux-être ont également été mis sur pied dans la plupart des écoles. Ces comités, en collaboration avec des professionnels de la santé et avec le soutien de la FJFNB, ont organisé des journées santé, des ateliers sur différents thèmes (nutrition, activité physique, orientation sexuelle, intimidation), ainsi que des conférences touchant la santé et le mieux-être.

En complément à ces activités organisées par les comités locaux, la FJFNB a recours, sur le plan provincial, à une variété de stratégies pour sensibiliser les jeunes à l'importance de la santé et du mieux-être.

- Comité provincial Racines de l'espoir, formé de jeunes ambassadeurs de la santé de diverses régions de la province, qui stimule et encadre les démarches.
- Colloques provinciaux de santé sur différents thèmes : alimentation, activité physique, santé sexuelle.
- Campagnes de sensibilisation visuelle : affiches, vidéos, autocollants.
- Publication d'un livre de recettes santé, issu d'un concours provincial de recettes provenant de jeunes.
- Tournée d'animation de la FJFNB (offerte par les animateurs qui sont souvent des jeunes universitaires provenant d'un autre projet de la FJFNB nommé Animation). Des ateliers sont livrés aux jeunes des 9^e et 10^e années dans le

cadre d'un cours de formation personnelle et sociale (FPS) afin de sensibiliser les jeunes aux saines habitudes de vie à travers des jeux suscitant une réflexion critique.

- Intégration d'un volet Racines de l'espoir à tous les événements organisés par la FJFNB.

De plus, la FJFNB fournit de l'information concernant les différentes formes de subventions disponibles aux comités santé et mieux-être des jeunes dans les écoles pour les appuyer dans le développement de nouvelles initiatives.

Enfin, notons que le comité provincial Racines de l'espoir travaille présentement sur un manifeste représentant les idéaux, les besoins et les valeurs des jeunes francophones en matière de politiques publiques en santé. Les jeunes entendent présenter celui-ci sous peu à diverses instances du Gouvernement du Nouveau-Brunswick, notamment aux ministres de la Santé et du Mieux-être, de la Culture et du Sport.

Les retombées

C'est une évidence! Racines de l'espoir est une initiative tournée principalement vers la prévention du cancer, qui est aussi étroitement liée à la prévention des autres maladies chroniques. Seulement deux ans après le début de ce programme à la FJFNB, ses retombées se multiplient et sont déjà porteuses d'espoir pour le long terme.

Plus de 1 200 jeunes francophones du N.-B. ont reçu des ateliers sur la nutrition et l'activité physique de manière dynamique et enrichissante dans leurs salles de classe. Grâce au livre de recettes santé créé par les jeunes et distribué dans les organismes et cliniques communautaires, les jeunes et les gens de la province sont sensibilisés à l'importance d'une alimentation plus saine.

La campagne de sensibilisation, par ses affiches et ses outils promotionnels, a su rejoindre les 10 000 jeunes des écoles secondaires de la province pour leur donner envie de manger mieux et de bouger davantage.

Plus de 150 jeunes de partout en province ont participé à deux fins de semaine intensives de formation en santé, y apprenant comment adopter de meilleures habitudes de vie, mieux prendre en main leur santé et surtout, comment s'y engager activement. Lors du colloque de 2011, les jeunes ont décidé d'aller encore plus loin en s'impliquant au niveau des politiques publiques par la préparation d'un manifeste sur les aspirations et les besoins relatifs à la santé des jeunes francophones de la province.

Mentionnons que les jeunes francophones engagés dans les comités locaux et provincial Racines de l'espoir sont en train de développer les compétences, connaissances et capacités leur permettant d'agir comme chefs de file et modèles auprès de leurs pairs dans la prise en charge de leur santé et de leur mieux-être, ce qui aura certes une incidence sur leurs possibilités de prévenir le cancer et les autres maladies chroniques.

Enfin, les nouveaux partenariats établis par la FJFNB depuis son incursion dans les domaines de la santé et du mieux-être laissent présager que l'enjeu de la prévention demeurera encore longtemps sur le radar de la jeunesse francophone du Nouveau-Brunswick.

GUIDE POUR DES ÉCOLES EN SANTÉ

Lors d'une assemblée générale de la FJFNB, les membres recommandent à la Fédération de développer un guide pour appuyer les jeunes qui désirent mettre sur pied un comité santé dans leur école.

À l'époque, la FJFNB et leur agente de projet responsable de Racines de l'espoir sont déjà en lien avec le MACS-NB et savent que celui-ci travaille sur le développement d'un outil similaire. La FJFNB était au courant qu'un tel guide avait été développé en 2004 par le Réseau Communauté en santé – Bathurst et qu'il était en révision par le MACS-NB et certains partenaires comme les ministères de l'Éducation et du Développement de la petite enfance, du Mieux-

Être, de la Culture et du Sport, ainsi qu'avec la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. Il fut rapidement jugé logique de travailler ensemble, question d'économiser énergie et ressources, mais aussi dans une volonté de connecter les besoins et les outils. La FJFNB s'est ainsi jointe aux efforts collectifs en contribuant à l'actualisation du guide *Écoles en santé*, dont elle pourra se servir pour ses propres besoins auprès des jeunes des écoles secondaires francophones de la province. La FJFNB s'est impliquée à tous les niveaux : mise à jour de l'ancien contenu, précision du vocabulaire utilisé, nouvelles suggestions, identification de bons coups, liaison avec certains partenaires, graphisme, message jeunesse, etc.

Ce guide se veut un outil d'accompagnement des jeunes et de leurs partenaires en milieu scolaire pour la mise en œuvre d'un comité santé et mieux-être dans leur école. S'inspirant des valeurs de l'approche communautés en santé, le guide met de l'avant l'importance que les jeunes soient au cœur de leur École en santé et qu'ils fassent partie de toutes les étapes de la planification à la mise en œuvre, en passant bien sûr par le processus décisionnel.

Les retombées

Grâce au partenariat établi entre la FJFNB, le MACS-NB, la SSMEFNB, deux ministères provinciaux et plusieurs autres groupes collaborateurs autour du guide *Mon École en santé*, les jeunes membres de la FJFNB auront accès, dès le printemps 2012, à un tout nouvel outil les soutenant dans leurs efforts pour mettre sur pied des comités santé et mieux-être dans les écoles francophones du N.-B. Les étudiants et intervenants dans plusieurs écoles savent que le guide est en préparation et que la FJFNB y a participé au nom des jeunes. Ceci, jumelé au fait que l'on constate un intérêt grandissant pour l'approche *Écoles en santé* au Nouveau-Brunswick, laisse présager que le guide sera un outil précieux pour favoriser le renforcement des capacités et du pouvoir d'agir des jeunes francophones en faveur de leur santé et de leur mieux-être. Quand le guide sera à

leur disposition, ce sera aux jeunes de se l'approprier pleinement. Toute initiative qui sera faite *par* et *pour* les jeunes ne pourra que se traduire en retombées sur leur devenir. Mais c'est seulement quand il sera effectivement disponible et utilisé qu'on sera en mesure d'analyser les retombées du guide *Écoles en santé* pour la FJFNB et ses membres.

LES STRATÉGIES D'ACTION COMMUNES À LA FJFNB ET À L'APPROCHE COMMUNAUTÉS EN SANTÉ

Participation citoyenne

La participation citoyenne et l'engagement communautaire des jeunes constituent de grandes forces de la FJFNB. D'abord, les jeunes prennent les décisions et orientent les principales activités de la fédération. Rappelons que les projets présentés ci-dessus découlent de décisions prises par les jeunes lors de leurs assemblées générales annuelles.

Ensuite, les jeunes participent directement à la planification et à la mise en œuvre des activités. Par exemple, dans le projet *Racines de l'espoir*, les jeunes mettent eux-mêmes sur pied des comités santé et mieux-être dans leurs écoles et ce sont eux qui décident des activités à privilégier.

La FJFNB est gérée *par* les jeunes et met en œuvre des initiatives *pour* les jeunes.

Concertation et partenariat

La FJFNB s'appuie également sur la concertation intersectorielle et le développement de partenariats pour la mise en œuvre de tous ses projets et initiatives. C'est d'ailleurs cette façon de faire qui a amené la FJFNB à s'allier au MACS-NB et à la SSMEFNB pour obtenir des idées quant aux meilleures façons d'encourager l'engagement communautaire des jeunes et pour obtenir une expertise sur les dossiers liés à la santé et au mieux-être. La liste des partenaires de la FJFNB est tellement exhaustive qu'il serait difficile de les mentionner tous; elle s'étend sur deux pleines pages

dans leur dernier rapport annuel. Citons rapidement, en guise d'exemples pour les projets qui nous préoccupent, les alliances avec les municipalités et leur association provinciale francophone, les groupes santé et mieux-être, le monde de l'éducation francophone, l'Arbre de l'espoir, les instances des gouvernements locaux, provincial et fédéral.

La FJFNB travaille *par* et *pour* les jeunes, en collaboration avec une panoplie de partenaires de toutes les provenances.

Engagement des élus municipaux

La FJFNB est également soucieuse d'impliquer les élus municipaux dans certains projets. Par exemple, C'est MA Communauté! a permis de mettre en place des structures de concertation regroupant des décideurs locaux, des jeunes, des intervenants, des policiers, etc.

La FJFNB souhaite que la démocratie municipale passe aussi *par* les jeunes *pour* une participation pleine et entière des jeunes à la vie de leur communauté.

Politiques publiques

La FJFNB et ses membres sont très branchés et soucieux de l'impact des politiques publiques sur la santé et le mieux-être de la jeunesse francophone de la province. Ils sont d'ailleurs en train de développer un manifeste pour partager avec les décideurs leurs idéaux, besoins et valeurs en matière de politiques publiques en santé.

Par l'apport des jeunes, la FJFNB influence les politiques publiques *pour* le bénéfice des jeunes francophones, comme citoyens à part entière du Nouveau-Brunswick.

LES LEÇONS APPRISSES⁸

Les données recueillies dans le cadre de cette étude de cas ont permis d'identifier certaines conditions de réussite et de contrainte. Voici quelques leçons tirées de l'expérience de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick.

- 1- La **philosophie du *par* et *pour*** les jeunes pratiquée dans toutes les interventions de la FJFNB permet une participation pleine et entière des jeunes à leur propre développement, contribuant d'autant à l'avancement de la société acadienne du Nouveau-Brunswick.
- 2- Les jeunes sont engagés et affirment une forte volonté de s'engager encore davantage dans la vie de leur municipalité, de leur communauté et de leur école. Ils ne sont pas seulement les chefs de file pour l'avenir; **les jeunes constituent un formidable capital humain**. Ils agissent aujourd'hui et maintenant pour le plus grand bénéfice de toute la société.
- 3- Il n'est pas plus compliqué ni plus long d'engager les jeunes dans la communauté ou dans les organismes. Il s'agit surtout d'accepter de **faire les choses différemment**, d'être ouvert à leurs idées et suggestions et de leur permettre de prendre leur place en partageant équitablement le pouvoir.
- 4- Il ne faut pas hésiter à **s'associer à d'autres groupes pour maximiser le partage** de connaissances, d'expertises, d'outils et de ressources. La portée des actions n'en sera que plus étendue.
- 5- Les **capacités d'innover et de réussir l'engagement** de ses membres procure à un organisme dynamisme, créativité et lui offre de plus grandes chances de perdurer.
- 6- Le **sentiment d'appartenance** à un organisme, à une communauté ou à une école est proportionnel aux possibilités ressenties par les gens d'être en mesure d'y faire entendre leurs besoins, de pouvoir s'y engager pleinement, et d'y exploiter leur potentiel.
- 7- L'accès à du **financement à long terme** pour des initiatives reliées à la santé et au mieux-être

⁸ Information dégagée des commentaires des gens ayant participé à l'étude de cas, à savoir des membres et intervenants de la FJFNB, ainsi que de l'équipe du MACS-NB ayant participé au projet pancanadien.

reste une préoccupation majeure pour les organismes sans but lucratif.

PERSPECTIVES D'AVENIR⁹

Suite à l'étude de cas réalisée auprès de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick, une évidence s'impose quand on s'attarde à ses perspectives d'avenir. Celles-ci semblent tout à fait excellentes.

Si on considère...

- la vitalité qui se dégage de l'organisme et de ses projets;
- ses succès en matière d'engagement des jeunes tant dans sa gouvernance et ses initiatives, que dans leurs milieux respectifs;
- ses capacités à tisser des liens diversifiés de collaboration;
- sa volonté affirmée d'influer sur les politiques publiques;

on peut parier que la FJFNB est bien en selle et ce, pour longtemps encore.

Depuis maintenant plus de 40 ans, la FJFNB répond aux besoins et aspirations de ses membres et réinvente en continu des façons novatrices pour le faire. Dès qu'une demande émane des jeunes, la fédération s'y attaque avec détermination et elle le fait en misant sur leur engagement et sur leur réel désir de contribuer à bâtir un monde meilleur.

Dans sa récente histoire, la FJFNB compte plusieurs belles réussites, comme C'est MA communauté!, La Recharge annuelle des jeunes leaders francophones, son programme Animation, ou encore son concours désormais célèbre Accros de la chanson.

Son projet Racines de l'espoir, dédié en priorité à la prévention du cancer et autres maladies chroniques par la promotion de la santé et des saines habitudes de vie, est déjà en train de s'inscrire comme une autre réussite populaire de la FJFNB. L'avenir paraît prometteur de ce côté également, si on considère les

avancées réalisées en moins de deux ans de travail et d'engagement.

Seul bémol constaté, et il est commun à plusieurs groupes communautaires, c'est l'obligation de toujours se retrouver à la recherche de financement à long terme. Bien que la FJFNB bénéficie d'un financement minimal de base pour son fonctionnement, il n'en est pas de même pour ses projets. Certains programmes de la FJFNB ont dernièrement vu le couperet tomber. Ainsi, le financement d'un projet comme Racines de l'espoir demeure incertain à long terme et c'est dommage quand on considère que la promotion de la santé est un travail qui nécessite un investissement de longue haleine.

Malgré ce défi d'envergure, on peut conclure qu'en plus des compétences, de l'expertise et de l'expérience acquises au fil du temps, la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick a l'heureux privilège de pouvoir compter sur l'ardeur à l'engagement et sur la fougue de ses membres pour filer allègrement vers la réussite dans les prochaines années.

⁹ Idem à la note 8.

Tableau 2 - Synthèse des retombées – FJFNB (Réf. : voir les notes 8 et 9)

Cible de changement	Synthèse des retombées observées
Individuel (jeunes)	<ul style="list-style-type: none"> • Développement de la capacité et du pouvoir d’agir (prendre la parole, s’exprimer, décider, agir, s’engager). • Développer le sens civique et la participation citoyenne des jeunes afin qu’ils deviennent des porte-paroles. • Renforcement des compétences et des connaissances par un meilleur accès à l’information, au soutien et à des formations. • Connaissance améliorée des politiques liées et des déterminants influençant sur la santé et le mieux-être et sur les liens entre habitudes de vie, cancer et maladies chroniques. • Adoption de saines habitudes de vie (alimentation, activité physique, santé mentale et sexuelle, intimidation, etc.). • Amélioration de l’état de santé.
Organisationnel	<ul style="list-style-type: none"> • Développement, au sein de la FJFNB, d’une expertise liée à la santé et au mieux-être, ainsi qu’à l’engagement citoyen et communautaire des jeunes . • Mise en place de tables de concertation (C’est MA Communauté!) et de comités locaux (Racines de l’espoir) dans lesquels les jeunes francophones sont impliqués . • Un organisme sans but lucratif où ce sont les jeunes qui détiennent le pouvoir réel et qui s’engagent dans tous les processus décisionnels et interventionnels. • Reconnaissance de l’organisme pour ses pratiques exemplaires. • Renforcement de capacités mutuelles par les collaborations et le partenariat.
Communautaire	<ul style="list-style-type: none"> • Rapprochement entre les élus municipaux et les jeunes et entre les membres des communautés. • Multiplication des lieux d’engagement des jeunes dans leur communauté et hausse de leur sentiment d’appartenance. • Plus grande convergence autour d’initiatives collectives en santé, mieux-être, prévention du cancer et maladies chroniques. • Renforcement du capital social des communautés par l’engagement et l’apport des jeunes.